



HAÏTI RENFORCEMENT DES CAPACITÉS DE RÉPONSE NUTRITIONNELLE

Une fille dont la mère est membre du «Club des mères» de la communauté de Chardonnière.
© UNICEF/UN0589522/Rouzier

Malnutrition en Haïti

La République d'Haïti a actuellement les pires indicateurs de santé de la région Amérique Latine et Caraïbes dont les taux de mortalité infantile et maternelle les plus élevés. Le tremblement de terre d'août 2021 a encore aggravé cette situation extrême, soulignant la nécessité de renforcer la résilience à long terme. La pandémie de COVID-19 est elle aussi venue fragiliser une situation socio-économique et humanitaire déjà désastreuse résultant d'achat de crise, ce qui a fortement affecté le pouvoir d'achat des ménages haïtiens. Dans un contexte d'insécurité alimentaire croissante, les indicateurs de sous-nutrition se sont fortement dégradés, notamment en ce qui concerne les enfants de moins de 5 ans¹. D'autres formes de malnutrition comme le surpoids et l'obésité sont également fortement présentes en Haïti, touchant particulièrement les adolescents et les adultes, avec une incidence de 25 % chez les femmes en âge de procréer², groupe qui souffrent également d'anémie avec une prévalence de 49 %³.

Renforcement des Capacités de Réponse Nutritionnelle en Haïti

Le projet *Renforcement des Capacités de Réponse Nutritionnelle en Haïti* a pour but de contribuer aux objectifs du Programme Multisectoriel de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle (PMSAN) de l'Union Européenne. Pour une durée indicative de 36 mois, il dispose d'un budget maximum de 4 999 916 US\$, dont 3 638 700 US\$ correspondent à la contribution de l'UE. Sa pertinence s'inscrit à la fois dans la réduction de l'insécurité alimentaire et de la malnutrition, notamment dans les départements vulnérables de l'Ouest,

Nord-Ouest et Haut Artibonite⁴, et dans la réponse aux conséquences de la pandémie de COVID-19. Le projet présente des opportunités de complémentarités et de synergies avec les activités du PMSAN, qui permettront notamment de renforcer les filets sociaux et la sécurité alimentaire, via une approche nutritionnelle et de promotion des produits locaux, en particulier ceux riches en nutriments. Le nombre de bénéficiaires du projet est estimé à 230 000 enfants de moins de 5 ans et 160 000 femmes.

La réponse à la crise du COVID-19 : le renforcement des systèmes nationaux

En réponse à la crise du COVID-19, cette action vise à rassembler et à coordonner les initiatives ayant un fort impact nutritionnel et qui permettent un changement transformationnel. Dans ce sens, le projet cherche à réduire la proportion des enfants de moins de 5 ans qui souffrent de la malnutrition aiguë et chronique en Haïti à travers deux objectifs spécifiques :

- Renforcer la gouvernance dans la lutte contre la malnutrition, et
- Améliorer la qualité des services préventifs et curatifs de nutrition, y compris la prévention de la COVID-19.

L'action est axée sur le renforcement des systèmes nationaux, en augmentant les capacités institutionnelles au niveau des départements, des districts, des établissements et de la communauté. Parmi les activités prévues figure la révision du Plan Stratégique National pour la Nutrition et du

1 Le nombre estimé d'enfants souffrant de malnutrition aiguë est passé de 134 000 en décembre 2019 à 167 000 en mai 2020, tandis que la prévalence du retard de croissance est de 22,7 %, comme le révèle l'enquête SMART réalisée en janvier 2020.

2 L'âge de procréer défini comme des femmes de plus de 18 ans.

3 Enquête Mortalité, Morbidité et Utilisation des Services (EMMUS) 2016-2017

4 Selon l'analyse IPC de l'insécurité alimentaire aiguë en Haïti, publiée en septembre 2020, ces départements sont en phase 4, caractérisée par un état d'urgence.



Protocole de prise en charge de la malnutrition aiguë globale (PCMAG) qui prévoit le dépistage des enfants dans le cadre des programmes thérapeutiques ambulatoires établis au niveau des centres de santé et de la communauté, et du traitement des cas avec des complications dans les unités de stabilisation nutritionnelles au sein des hôpitaux.

Une autre activité du projet consiste à réviser les directives sur l'utilisation des micronutriments afin notamment d'intégrer la supplémentation aux multivitamines prénatales ainsi que de promouvoir la fortification à domicile via l'utilisation de poudres de micronutriments. La gestion des intrants nutritionnels fait aussi partie des actions de renforcement des systèmes nationaux prévoyant notamment la formation des pharmaciens départementaux, des magasiniers et des points focaux nutrition sur l'estimation des besoins, les suivis du stock et l'entreposage. La gestion des données de nutrition constitue également un point critique des actions visant à renforcer le système, et consiste à un appui technique et financier à tous les niveaux du système de santé, des hôpitaux aux centres de santé, afin d'assurer la collecte et la remontée rapide de bases de données complètes nécessaires au suivi des activités du projet.

La logique d'intervention pilotée par UNICEF-Haïti passe par le renforcement du cadre institutionnel et des capacités des autorités compétentes et des communautés concernées, et d'autre part par la mise en œuvre accrue d'un ensemble intégré d'interventions, telles que l'intégration des principales pratiques d'hygiène et de soins (lavage des mains, alimentation adaptée, soins des

enfants malades, etc.). Cette action vise également la mise en place de clubs de parents dont le but est de former les familles sur l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant, de promouvoir des pratiques d'hygiène efficaces et de faciliter le dépistage de la malnutrition. Il est prévu que les participants de ces clubs sensibilisent les membres de leur communauté.

Le projet vise également à encourager la consommation d'aliments issus de divers groupes alimentaires produits localement, via la promotion de cultures maraîchères et de jardins de famille dans les zones d'intervention, contribuant également à la protection de l'environnement.

Synergie et complémentarité

La présente Action se veut complémentaire d'une action «WASH» proposée par l'UNICEF visant l'amélioration de l'accès à l'eau potable, assainissement et hygiène dans les écoles situées dans les zones vulnérables touchées par l'insécurité alimentaire et la malnutrition, ainsi que dans les centres de santé qui servent de Centres de Soins Ambulatoires pour le Traitement de la Malnutrition. Lorsque les ressources sont regroupées, en particulier entre les secteurs interconnectés comme la WASH et la nutrition, l'expertise peut être maximisée et un impact durable peut être atteint. Les deux Actions convergeront en particulier sur la commune de Gros Morne (Haut Artibonite) où l'UNICEF travaille déjà en mettant en œuvre le programme national «Accélération de l'eau et l'assainissement pour tous» (ACAT).